

SIXIÈME CATÉCHÈSE
LA CULTURE DE L'ESPÉRANCE
« SA MÈRE GARDAIT DANS SON CŒUR TOUS CES ÉVÉNEMENTS » (LUC 2,51)

La bonne nouvelle à travers la musique
Le fondement de l'espérance

Œuvre musicale à écouter : Georg Friderich Händel, *Messiah-Halleluja*

Mots clés : fin ultime, révélation, espérance

Introduction

Dans un monde qui change très rapidement et semble vouloir abandonner toutes les certitudes qu'il avait, la tentation la plus grande est de perdre confiance dans l'avenir et dans le fait que les choses peuvent changer. Notre espérance n'est pas une illusion parce qu'elle se fonde sur la victoire que Jésus a déjà remportée sur les forces du mal et de la résignation.

Guide d'écoute

Questions pour faciliter la discussion sur le chant

Avez-vous aimé le chant que vous avez écouté ?
Décrivez en trois mots les sentiments qu'il a éveillés en vous
Avez-vous déjà entendu de la musique de ce genre auparavant ?
Quels instruments avez-vous reconnus ?
Seriez-vous capable de chanter la mélodie ?
En vous aidant du texte, quels sont les passages qui vous semblent importants dans le chant ?

L'*Alléluia* de Händel (1685- 1759) fait partie de l'Oratorio *Il Messia* (1742), l'une des compositions les plus célèbres du musicien baroque. Il a été réalisé en seulement 24 jours pour une activité caritative, sur un livret de Charles Jennens. Exécuté pour la première fois à Dublin en 1742, l'Oratorio décrit les éléments fondamentaux de la vie du Christ, faisant constamment référence aux Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'Oratorio est, en effet, une sorte d'art sacré mais non destiné à la liturgie.

La première partie parle de l'Avent et de Noël ; la deuxième de la Passion et de la Résurrection, dont le point culminant est le célèbre *Alléluia* ; la troisième partie concerne la glorification de Dieu et le destin de l'homme.

<p><i>Chorus Hallelujah: for the Lord God Omnipotent reigneth.</i> <i>The Kingdom of this world is become the Kingdom of our Lord, and of His Christ; and He shall reign for ever and ever.</i> <i>King of Kings, and Lord of Lords.</i></p>	<p><i>Coro Alleluia. Ha preso possesso del suo regno il Signore, il nostro Dio, l'Onnipotente.</i> <i>Il regno del mondo appartiene al Signore nostro e al suo Cristo: egli regnerà nei secoli dei secoli.</i> <i>Re dei re e Signore dei signori.</i></p>
--	--

Le texte de l'*Alléluia* est une suite de citations de l'Apocalypse de Saint-Jean. Explicitons leur signification.

La première citation « Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne » (Ap 19:6) exprime l'invitation à la louange et à la réjouissance que le peuple chrétien doit à Dieu pour la défaite complète de la « Grande Prostituée » de Babylone mentionnée aux chapitres 17 et 18.

Les deux « Babylone » sont le symbole des puissances du mal qui ont tenté par tous les moyens de neutraliser l'établissement du royaume de Dieu à travers Jésus. L'Apocalypse raconte, en effet, en termes symboliques, la grande lutte qui a eu lieu entre les puissances sataniques et Jésus. Deux mentalités se sont affrontées. D'une part, la logique de la soumission au pouvoir politique et à la force des armées ou de l'argent, personnifiée par « Babylone », une référence claire à Rome, puissance hégémonique de l'époque. D'autre part, Jésus et le Père qui veulent briser cette mentalité, en démontrant, au prix du sacrifice personnel, qu'il est possible d'aimer gratuitement, ramenant l'humanité sur le chemin que le créateur avait voulu pour elle. Le moment décisif fut le sacrifice de la croix, où Jésus, l'agneau immolé, a montré à tous ce dont est capable un cœur qui aime. C'est pourquoi désormais le peuple de ses disciples célèbre et invite à la louange, majestueusement rendue par l'*Alléluia* de Händel. C'est un peuple qui célèbre la fête de sa libération en s'unissant au chœur angélique qui se réjouit au ciel pour le résultat obtenu par le sacrifice du fils bien-aimé du Père.

La deuxième citation, « le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera pour les siècles des siècles » (Apocalypse 11:15) est la proclamation de l'avènement du royaume par l'ange qui fait retentir la septième trompette ; cette dernière reprend, comme le septième sceau, le thème de l'accomplissement de la bonne nouvelle annoncée par les prophètes (Apocalypse 10,7). L'événement n'est pas directement décrit, mais ses conséquences y sont présentées : la prosternation de la cour céleste et l'ouverture du temple avec l'apparition de l'arche de l'alliance. Ce qui se passe au Ciel est ce qui s'est passé aussi sur la terre au moment de la mort de Jésus (Mt 27,51, Mc 15,38, Luc 23,45).

Enfin, la troisième citation « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19:16 voir également Apocalypse 17:4 où l'expression fait référence à l'agneau, symbole du Christ) est une référence explicite au chevalier qui apparaît dans le chapitre 19 qui est Jésus, le vrai et fidèle témoin qui a combattu et gagné la bataille décisive contre tous ses ennemis.

La bonne nouvelle

Le texte et la musique nous invitent à avoir confiance et espérance car, malgré les apparences, la bataille la plus difficile est derrière nous et a déjà été gagnée pour nous par notre rédempteur, Jésus notre bien-aimé. C'est parce que face aux nombreuses difficultés entourant la famille et l'amour humain aujourd'hui, clairement exposées dans le deuxième chapitre de AL, la tentation du découragement et de la résignation peut advenir.

Le défi est exigeant mais sur les traces du ressuscité tout devient possible à nouveau, même si la tempête semble devenir plus violente. Ce n'est pas un hasard si H.U. von Balthasar, un théologien qui a longuement médité sur la valeur de l'Apocalypse pour notre époque, a révélé une sorte de loi théo-dramatique que le dernier livre des Écritures nous montre : au oui radical de Dieu à l'homme dans le Christ, correspond également un non à l'ennemi toujours plus catégorique. De même que, après l'arrivée du médecin, les maladies sont reconnues pour ce qu'elles sont et se manifestent avec toute leur virulence, de même l'Apocalypse nous invite à voir les réalités du monde différemment de la façon dont nous les évaluons habituellement. Quand le mal agit, dans une sorte de crescendo, c'est le signe de sa défaite définitive. C'est la bête féroce blessée qui s'agite parce qu'elle sent que sa fin est imminente et inéluctable. Ceux qui, sur l'exemple de l'Apocalypse, ont accueilli cette vision qui se fonde sur la reconnaissance du pouvoir de la mort aimante de Jésus ne craignent plus rien : ainsi des martyrs qui ne se sont soustraits à aucune persécution, de Dioclétien à celles de notre temps. Les nombreux jeunes qui, aujourd'hui, dans diverses parties du monde, sans aucune hésitation, ont le courage de mourir pour ne pas renier leur foi, sont la preuve concrète que le mal ne gagne pas, que l'amour est fort comme la mort, bien plus que la mort. On peut en dire autant des nombreux jeunes qui, malgré le climat culturel dominant, décident de se marier dans le Seigneur en se promettant fidélité et respect mutuel de manière indissoluble.